



Musée du Protestantisme Dauphinois, Le Poët-Laval



« Petites histoires des temples protestants du Dauphiné »

Épisode 17

« Les petites histoires des temples protestants du Dauphiné » se font selon l'ordre des colloques énumérés dans le livre de François Eugène ARNAUD.

E) Colloque du Diois : 3. Châtillon, *Les Nonières, Boulc, Bonneval, Treschenu, Menée, Glandage, Creyers, Luz-la-Croix-Haute*

Châtillon

L'Église est fondée en 1561.

Après la signature de l'Édit de Nantes en 1598, les Protestants peuvent, faute de mieux, célébrer le culte dans un local loué par la commune, mais ils attendent avec impatience un temple, qui n'est construit qu'en 1610 sur un terrain libéré par la démolition des remparts. Il occupe l'emplacement du temple actuel, mais son entrée se trouvait « Viol du Jus ».

Condamné par arrêt du Conseil d'État du 13 décembre 1683, le temple est démoli entre 1684 et 1685.

Le temple est reconstruit sous la Révolution en 1792 sur l'emplacement de l'ancien temple. Les travaux avançant trop lentement au gré des protestants, ceux-ci font une pétition pour obtenir l'autorisation de partager l'usage de l'église avec les catholiques.

Bien que favorables à une telle décision qui symbolisait la tolérance universelle et la fraternité entre leurs concitoyens, les conseillers refusèrent de donner l'autorisation considérant qu'il valait mieux en éviter les inconvénients susceptibles de troubler paix et union qui régnaient entre eux.

En compensation les protestants peuvent user de la cloche du Beffroi pour appeler les fidèles au culte et la commune prend en charge les travaux d'achèvement du temple.

En 1842, on ajoute les tribunes, et une cloche en 1847. L'ancienne entrée, à l'opposé de la porte actuelle, a donné son nom au « Viol du temple », une des ruelles étroites et caractéristiques de Châtillon. La façade du monument, percée de quatre baies côté levant, donne une belle luminosité à l'ensemble de l'édifice.

Les Nonières, Boulc, Bonneval

L'exercice du culte y fut interdit en 1664.

E) Colloque du Diois : 4. Menglon, *Ravel, Boidans, Les Galands, Luzeran, Montlaur, Miscon*

Menglon

Le premier temple est démoli en 1684.

En 1687, la communauté protestante est composée de 150 familles.

La construction du deuxième temple, au Pied de la Vallée, commencée en 1843 est achevée en 1847.

En 1866, 110 protestants quittent le village.

En 1970, il devient un lieu de culte œcuménique.



Temple de Châtillon



Temple de Menglon

Ravel

Entre 1685 et 1789, malgré la révocation de l'Édit de Nantes, le village reste protestant : refus des saints sacrements, refus des enterrements dans les champs, refus de construire une église de 1689 à 1710.

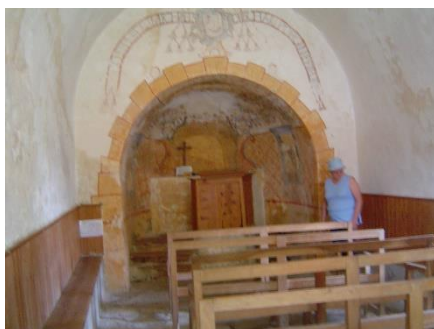
En 1704, une lettre de l'évêque de Die demande à Henri Philibert de Perdeyer, seigneur protestant de Ravel, d'obliger les habitants à se réunir afin de décider le transport des matériaux pour la construction d'une église, mais rien ne sera fait.

Entre 1710 et 1720 : Construction de cette église à contre cœur des habitants, tous protestant... On pose là une pierre de taille avec la date inscrite 1667 au-dessus de la porte... mais d'où vient cette pierre ? Selon les dires de nombreuses personnes, plusieurs explications sont faites, la plus probable est : Les protestants résistent, ils récupèrent des pierres de taille d'une maison protestante en ruine dans le village pour la construction de cette église, l'âme protestante est bien là ! Ce lieu est dépourvu de cloche, de fonts baptismaux et de décoration.

En 1772, le curé de Ravel, Joseph des Michels de Champorcin, qui est noble et dont le frère est évêque de Digne, fait peindre les fresques à ses frais.



Temple de Ravel



Fresque du temple de Ravel

En 1789 : à la révolution, il n'y a plus de curé à Ravel. 1812, les protestants s'empressent de recouvrir les fresques d'un enduit, témoins du passage des prêtres catholiques dans leur lieu de prières. Cette église devient donc un temple protestant.

En 1934 le pasteur Charles MONOD demande la restauration de l'enduit des murs du temple. Après 162 années les fresques ont été découvertes. À cette date le temple était dépourvu de cloche, « la petite Clémence » sera offerte en 1935 par le chœur de la Société des Chants Sacrés de Genève.

En septembre 1993, la toiture du temple est restaurée.

Suite au prochain épisode...

Gilbert JOSS, Secrétaire Général du Musée